

# Mobilisation du contingent régional au service des jeunes d'Île-de-France

## Parcours de jeunes relogé·e·s



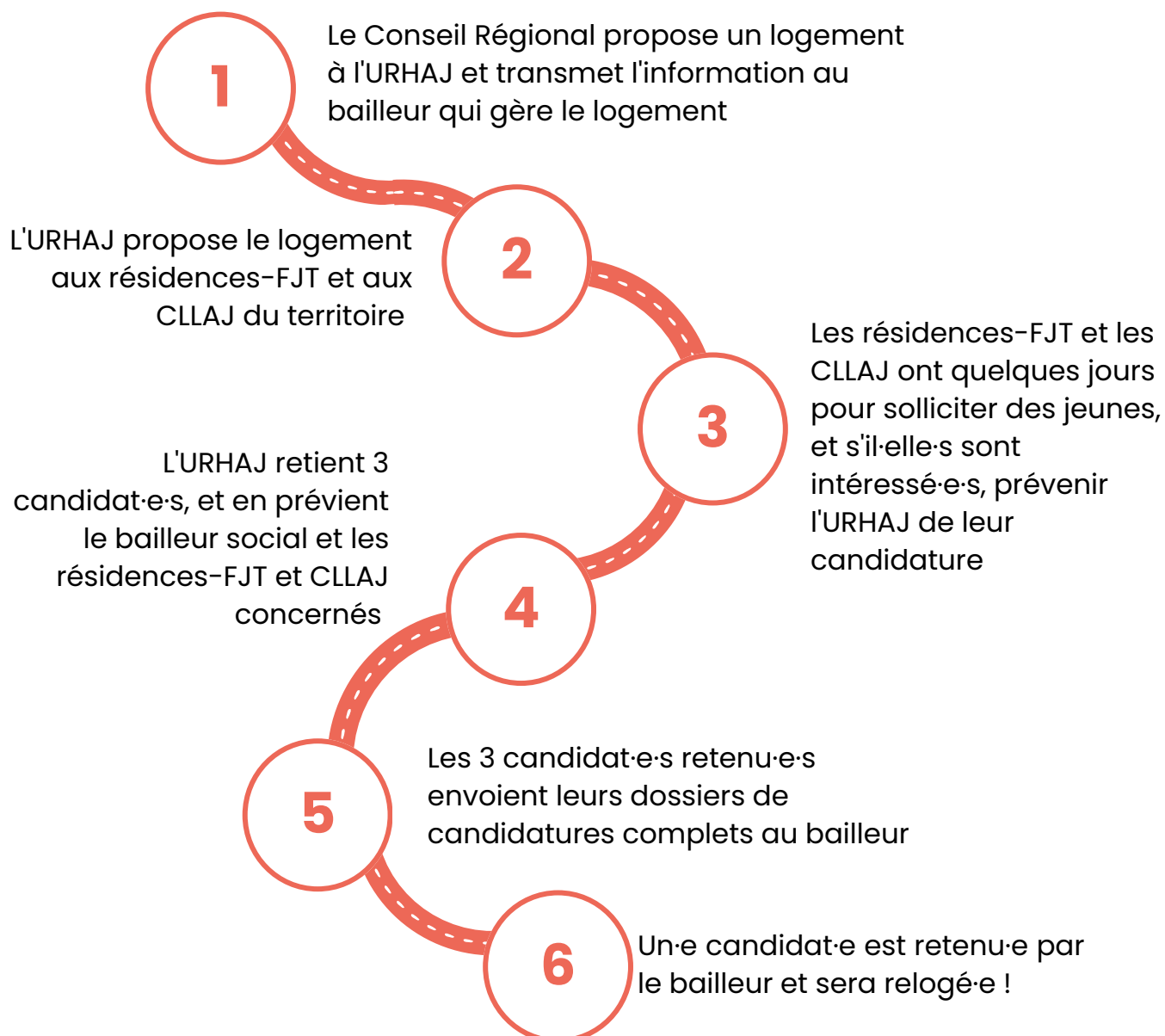
Octobre 2024

# Un dispositif mis en œuvre depuis plus de 10 ans

Depuis 2012, le **Conseil Régional d'Île-de-France met à disposition de l'URHAJ Île-de-France des logements de son contingent.** En effet, dans le cadre de sa participation au financement d'opérations de logements sociaux, le Conseil Régional d'Île-de-France bénéficie de droits de réservation sur des logements. Lorsqu'un de ses logements est libéré, le Conseil Régional le propose à ses agent·e·s. Si la proposition de logement n'est pas pourvue, le Conseil Régional peut le proposer à l'URHAJ Île-de-France dans le cadre de sa politique en faveur du logement des jeunes.

**Ces logements sont ainsi proposés à des jeunes habitant en résidence-FJT (Foyer de Jeunes Travailleurs), ou accompagné·e·s par des CLLAJ (Comités Locaux pour le Logement Autonome des Jeunes).**

## Le fonctionnement en synthèse



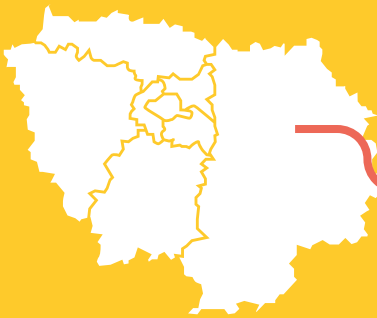
## Quelques chiffres-clés



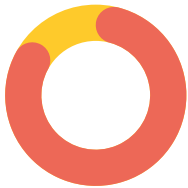
**Plus de 1000 jeunes  
relogé·e·s !**

**87%**

c'est le taux de  
relogement atteint grâce  
à cette convention



**131 résidences Habitat Jeunes et 9  
CLLAJ bénéficiaires du dispositif**



85% des jeunes relogé·e·s sont des personnes seules, 11% sont des familles monoparentales.

**24 ans**

C'est la moyenne d'âge des personnes relogées.



64% des personnes relogées sont en CDI, 22% en CDD ou intérim et 10% sont en apprentissage.

**1 486€**

Ce sont les ressources moyennes perçues par les personnes relogées.



58% des ménages relogés sont prioritaires, enregistrés sur SYPLO et/ou au titre du DALO.

*Tous les chiffres, à l'exception du nombre total de jeunes relogé·e·s, sont issus du dernier bilan de la convention 2022-2024.*

## Histoires de jeunes relogé·e·s

**Pour l'anniversaire du 6e renouvellement de convention entre l'URHAJ Île-de-France et le Conseil Régional**, nous sommes allé·e·s à la rencontre de jeunes relogé·e·s grâce à ce dispositif, afin qu'il·elle·s puissent **raconter leurs parcours, et l'impact de l'accès au logement autonome sur leurs trajectoires.**

**Une dizaine de jeunes ont été rencontré·e·s** entre juin et septembre 2024. Il·elle·s ont emménagé dans leur logement en 2023 ou en 2024. Leurs parcours permettent de retracer la diversité de profils des jeunes logé·e·s en résidence Habitat Jeunes ou accompagné·e·s par des CLLAJ. Les jeunes interrogé·e·s vivaient dans toute l'Île-de-France avant d'intégrer leur nouveau logement et **une majorité d'entre eux·elles habitaient en résidence-FJT.**

**Il·elle·s n'ont pas tou·te·s eu le même parcours.** Si certain·e·s ont vécu leur première décohabitation dans un logement accompagné, puis ont accédé au logement social après quelques années en résidence, d'autres ont connu des parcours plus heurtés, avec des situations de rupture familiale, de passage par l'Aide Sociale à l'Enfance, etc. Un des jeunes interviewé·e·s, accompagné par un CLLAJ du Val-de-Marne, a vécu à la rue plusieurs mois avant d'accéder à un logement.

**La grande variété de leurs situations professionnelles démontre aussi la variété des profils que le dispositif a permis d'aider :** ouvrier de maintenance, ingénieure réseau sécurité, opticien, secrétaire médicale... **Tou·te·s racontent le "parcours du combattant" qu'a été la recherche de logement,** et le soulagement qu'a représenté l'accès au logement social. Il·elle·s n'y trouvent pas tou·te·s les mêmes avantages : pour certain·e·s, cela a surtout permis d'accueillir leur enfant dans de bonnes conditions, pour d'autres de se rapprocher de leur emploi. Il·elle·s ne se projettent pas de la même manière dans la suite de leur parcours résidentiel, mais tou·te·s soulignent que **l'accès à ce premier logement autonome leur permet de se projeter plus sereinement dans la suite de leur parcours.**

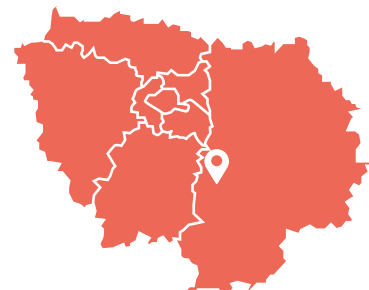
**Nous les remercions vivement de nous avoir partagé leurs histoires,** et remercions également les équipes qui nous ont soutenu·e·s dans cette démarche ! Vous retrouverez dans les pages suivantes le parcours de sept de ces jeunes, dont les prénoms (et ceux des autres personnes citées par eux) ont été modifiés afin de respecter leur anonymat.

# Eliane,

## jeune femme de 23 ans vivant à Combs-la-Ville

*« je vais recréer ma vie ici, chercher une crèche et puis un boulot dans le coin.»*

Eliane raconte son parcours et ce qui l'a amenée à emménager en résidence-FJT en 2022 : « Avant, j'habitais chez mon père à Paris, mais il y a eu des difficultés. Il n'a pas accepté ma grossesse, et donc je devais absolument partir. » **Elle est hébergée par des amis, mais cherche une solution de logement moins précaire** : « une amie m'a parlé du CLLAJ, j'étais vraiment en difficulté, j'étais enceinte de six mois donc j'y suis allée. »



Le CLLAJ l'a orientée vers une résidence-FJT dans laquelle elle a pu rapidement emménager. Eliane a accouché deux semaines après. Comme elle le raconte, **son logement « est vraiment arrivé pile au bon moment. »**

**Son expérience au sein de la résidence-FJT est très positive**, « La vie ici c'était bien, ils ne me mettaient pas la pression, ils étaient tous gentils. » Mais rapidement, le logement s'avère petit pour deux personnes : « **Quand le petit a commencé à marcher, on avait du mal à circuler dans l'appartement.** Ça devait faire 16 m<sup>2</sup> – 19m<sup>2</sup> maximum. » Elle a donc entrepris des démarches pour trouver un logement pérenne et plus grand.

Sa référente a été d'une aide précieuse dans ses démarches. En effet, **elle est en contact avec l'URHAJ via le dispositif contingent régional** et réagit régulièrement aux propositions de logement qui sont faites. « Quand elle avait une proposition elle me contactait directement. J'avais reçu des propositions pour Blanc-Mesnil, Pavillons-sous-Bois, Pierrefitte... On envoyait les documents aux bailleurs mais on n'avait pas toujours de réponse. **En tout cas celui que j'ai préféré c'était Combs-la-Ville : c'était le mieux placé, et le plus grand.** »

Eliane souligne que sans accompagnement il aurait été bien plus compliqué pour elle d'accéder à un logement : « C'est difficile d'avoir un logement sans l'aide des associations. Quand on ne passe que par la mairie et par la demande de logement social classique, c'est très lent pour les jeunes. J'ai une amie qui vit encore ici, et elle a vraiment du mal à trouver. Il faut vraiment aider les jeunes, on a besoin de soutien. **Sans le CLLAJ et le FJT ça aurait été compliqué pour moi.** »

Aujourd'hui, Eliane se sent bien dans son logement qui est « très grand, bien desservi et calme ». L'accès à ce nouveau logement est aussi **l'opportunité d'un nouveau départ** : « **Je vais recréer ma vie ici, je vais chercher une crèche et un boulot dans le coin.** C'est une évolution très positive dans ma vie ce logement, je suis très contente. Ici, je me vois vivre 5 ans je dirais. Parce qu'en réalité, j'aimerais bien partir en province moi. »



# Abdel,

## jeune homme de 26 ans vivant à Villeneuve-le-Roi

*« Ce que je faisais, c'est que je restais longtemps au boulot jusqu'à ce que le magasin ferme, et ensuite je prenais les transports de nuit jusqu'au matin. »*



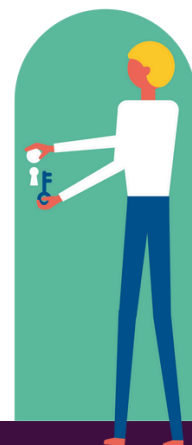
Abdel vit en Île-de-France depuis 2023 et travaille pour un magasin de grande distribution dans le nord de Paris. A son arrivée, il vit à Choisy-le-Roi chez un ami pendant plusieurs mois. Un an plus tard, la situation se complique : *« lui il était locataire dans un HLM, c'était une pièce avec la chambre, et une pièce avec le salon. **J'y suis resté à peu près un an mais il m'a demandé de partir.** »*

Sans logement ni hébergement, **Abdel cherche des solutions pour ne pas passer toute la nuit dehors.** *« Ce que je faisais, c'est que je restais longtemps au boulot jusqu'à ce que le magasin ferme, et ensuite je prenais les transports de nuit jusqu'au matin. »*

Cette situation dure cinq mois, pendant lesquels il parvient tout de même à maintenir son emploi. En parallèle, il entreprend des démarches pour trouver un logement et se tourne vers des associations. C'est donc au CLLAJ d'Orly qu'il trouve de l'aide pour faire sa demande de logement social. Il candidate aussi dans le parc privé, mais sans succès. *« J'ai envoyé pleins de dossiers mais j'ai jamais eu de réponse. »*

Le CLLAJ d'Orly reçoit également les propositions du contingent régional, et c'est par ce biais que la personne accompagnant Abdel voit passer le logement de Villeneuve-le-Roi. *« **Le logement de Villeneuve-le-Roi c'est le premier logement qu'on m'a proposé. J'ai pris rendez-vous avec le gardien, et tout de suite après j'ai dit oui. Quand j'ai visité, il y avait des travaux à faire, moi j'ai proposé de les faire pour pouvoir rentrer directement dans le logement, mais ils m'ont dit que c'était à eux de les faire. Et après ils m'ont appelé pour la signature du bail un mois plus tard.** »*

Abdel sait qu'il ne passera pas toute sa vie dans ce logement, *« un jour je déménagerai pour trouver plus grand mais pour l'instant je n'ai pas envie, et **j'ai peur de recommencer à chercher parce que c'était très dur comme période.** »* Après ces mois difficiles, il est satisfait de pouvoir se poser dans ce nouvel appartement, à environ 40 minutes de son travail et dans un quartier qui lui plaît.



# Henri,

## jeune homme de 22 ans vivant à Pierrefitte-sur-Seine

*« Je me suis imaginé comment j'allais le meubler, comment j'allais faire la peinture. Une fois que c'était fait, je me suis senti vraiment chez moi. »*

**Henri a vécu en résidence-FJT à Epinay-sur-Seine pendant trois ans.** Il le relate avec beaucoup d'enthousiasme : *« J'ai trop aimé le FJT parce que j'étais en autonomie, mais **il y avait des gens disponibles qui étaient là pour nous si on avait des questions et besoin d'aide.** J'ai aussi aimé l'ambiance avec les jeunes.»*



*« Ce que je préférais, c'était les moments où on faisait les "dîners blabla". On commandait des pizzas, et on parlait sur un débat d'actualité. Ça permet à chacun de donner son avis, et de **faire connaissance avec les uns et les autres.** »* Il a d'ailleurs gardé des amitiés de son passage en résidence-FJT.

L'accompagnement dont il a pu bénéficier l'a aidé dans sa recherche de logement : *« Dès mon arrivée au FJT, il y avait des affiches qui disaient qu'il fallait s'inscrire à des réunions d'information sur le logement social et faire son numéro unique de demandeur. J'ai assisté à ces réunions et je me suis inscrit. Une fois que j'ai eu mon NUR, j'ai vu avec les personnels du foyer qui m'ont inscrit sur différentes plateformes de recherche. **J'étais content qu'il y ait du monde pour m'aider parce que je voulais trouver un logement, et que c'était quand même un parcours assez "physique".**»*

**Le premier logement qu'on lui propose est un logement du contingent régional situé à Pierrefitte-sur-Seine.** Tout est allé très vite : *« Le moment de la visite, c'est le jour même où on m'a donné la clé. »* Il s'est progressivement approprié son appartement et témoigne qu'il s'y sent bien aujourd'hui : *« Quand je suis rentré dans le logement, je n'ai pas eu le coup de cœur, mais j'ai imaginé comment j'allais le meubler, comment j'allais faire la peinture. **Une fois que c'était fait, je me suis senti vraiment chez moi.** »*

Suite à un BTS optique, Henri a été embauché chez l'opticien où il avait fait son alternance, ce qui correspondait à ses attentes : *« **Le métier que j'ai trouvé, ça permet d'avoir le côté relationnel, social mais aussi commercial et scientifique. Ça englobe tous ces aspects.** »*

**Henri est très content de la localisation de son nouveau logement, à 30 minutes de son travail** et *« en plein centre-ville, à deux minutes de la mairie, pas loin de la poste... Cette ville, c'est assez dynamique, assez sympa. Au niveau des transports, il y a plein de choses, pour aller à Paris ou d'autres villes. »* Il est proche de sa famille et de ses repères : *« **ce coin, c'est ma région d'adoption. J'ai de la famille à peu près partout dans le 93, c'est pratique d'être pas loin pour voir les cousins, les cousines, les tantes...** »*



# Mehdi,

## jeune homme de 24 ans vivant à Tigery

*« Je n'ai pas hésité, je venais de finir mon master, j'étais en période d'examen, je me suis dit : allez, j'y vais ! »*



Mehdi vit dans son logement à Tigery depuis février 2024. Il habitait dans le sud de la France et est arrivé en région parisienne il y a quatre ans environ pour ses études.

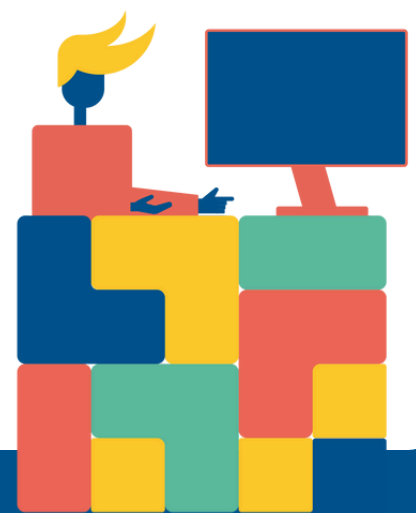
A son arrivée, il a essayé de trouver un logement dans le parc privé, mais cela n'a pas abouti, **« les propriétaires ne faisaient pas confiance à un jeune en alternance, je n'avais pas un contrat assez solide, c'est comme ça que je suis arrivé en FJT. »**

Il est resté trois ans en résidence-FJT, il en garde un bon souvenir : **« il y avait des trucs sympas qui se passaient là-bas. Ce que j'aimais bien là-bas c'est qu'il y avait toutes les nationalités, toutes les religions, c'était un mélange de tout. (...) Il y avait une salle de jeu, et puis un petit jardin. Le soir, je ramenait mon repas et je mangeais en bas. C'était sympa. »** Il se souvient surtout de l'accompagnement qui était proposé par les intervenant·e·s socio-éducatif·ve·s : **« elles étaient super cools avec moi. Il y en avait une qui s'occupait de la partie administrative, donnait un coup de main pour les papiers, et l'autre était plus sur la partie logement. Quand j'avais des questions administratives ou un point de blocage, j'allais la voir. »**

**« Quand je suis arrivé au FJT, j'ai fait une pause dans les recherches de logement. J'étais concentré sur mes études, je bossais toute la semaine. Six mois plus tard j'ai repris. »** Il a d'abord cherché dans le parc privé mais son dossier n'était pas assez solide, il a donc fait appel à une intervenante socio-éducative de la résidence pour l'accompagner dans ses démarches de demande de logement social **« elle m'a dirigé vers AL'in et vers d'autres sites pour trouver des logements sociaux. »**

**Début 2024, un logement a été proposé à Mehdi via le contingent régional** **« C'était bizarre parce que tout d'un coup j'ai reçu deux propositions de logement, dont celui de Tigery ! Et du coup, le 8 février 2024 Anaïs m'envoie un message et me dit que je suis accepté sur ce logement. Je l'ai visité, puis accepté et signé le même jour. Je n'ai pas hésité, je venais de finir mon master, j'étais en période d'examen, je me suis dit : allez, j'y vais ! ».**

Depuis, Mehdi a progressivement meublé son appartement, il a signé un contrat de CDI avec l'entreprise qui l'employait en apprentissage. Le cadre de son logement lui plaît mais il se projette déjà propriétaire, en dehors de la région parisienne.



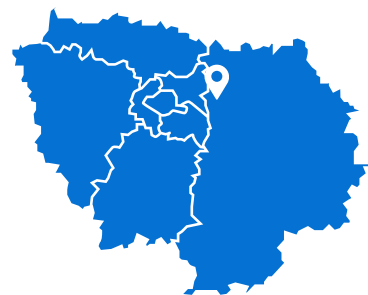


# Inès,

## jeune femme de 28 ans vivant à Bry-sur-Marne

« Sans le FJT, je ne sais pas comment j'aurais fait. »

Inès est arrivée en France en 2016, elle a fait ses études d'informatique à Limoges et à Lille avant d'arriver à Paris il y a quatre ans pour trouver du travail. A son arrivée, elle a été hébergée chez une amie avant d'entrer dans une résidence du 14e arrondissement de Paris.



Elle raconte son séjour en résidence-FJT avec nostalgie : « **Franchement, moi j'étais prête à y rester toute ma vie, j'ai trop aimé l'ambiance, les responsables ils sont trop sympas, ils étaient hyper présents pour nous. (...)** Au sein du foyer, nous sommes une famille, on est vraiment proches. On mange ensemble, on nous propose des activités chaque semaine... (...) L'ambiance était ouf ! **J'ai rencontré pleins d'amis, je connais tout le monde là-bas.** »

Après de multiples démarches, elle a trouvé l'appartement qu'elle occupe actuellement grâce au contingent régional. « **Enfin, mon référent m'a sauvée. Il m'a proposé ce logement à Bry-sur-Marne. Ce n'est pas loin de mon travail qui était à Champs-sur-Marne. J'ai accepté la proposition, j'ai fait la visite au mois de janvier et j'ai dû signer le bail une semaine après !** »

« **J'ai trop aimé ce logement !** La résidence est bien sécurisée, le quartier est calme, à côté d'un hôpital. C'est tout neuf, j'étais surprise pour un logement social. J'ai des voisins hyper gentils, c'est beaucoup de familles donc il y a pas trop de jeunes mais ils sont très sympas. (...) J'aime trop parce qu'en RER il est à 30 minutes de Chatelet donc c'est vraiment pas loin de Paris. »

Après huit ans dans des logements temporaires - de la résidence Crous à la résidence-FJT - Inès aspirait à se poser : « **à l'âge de 28 ans, j'avais vraiment besoin de trouver un logement stable. Ici, je sens que je peux rester tranquillement plusieurs années.** »

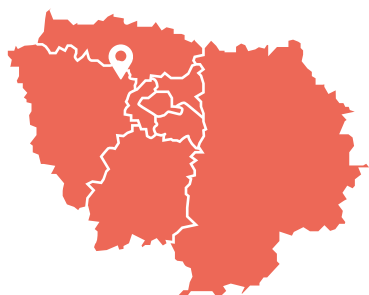
Ce logement marque un nouveau départ pour Inès qui a pu envisager un changement d'emploi, sans le stress lié à la recherche d'un logement : « **Ça a été plus simple de changer de travail une fois que j'ai changé de logement.** J'étais trop stressée de trouver un logement pour pouvoir chercher un travail en même temps, mais dès que je suis arrivée à Bry-sur-Marne, j'ai commencé à postuler et à passer des entretiens. (...) **Je suis plus tranquille maintenant, j'ai un nouvel employeur avec un bon salaire.** »

Cet accompagnement lui a permis non seulement d'accéder à un logement mais également de **gagner en indépendance** : « Sans le FJT je sais pas comment j'aurais fait, parce que je connaissais pas Action Logement, PAP, tout ça. **La prochaine fois que je recherche un logement, je saurai où chercher !** ».



# Kévin, jeune homme de 23 ans vivant à Houilles

*« J'avais vraiment envie de pouvoir passer plus de temps avec ma fille. »*



Kévin vit dans son nouveau logement à Houilles depuis quelques mois, avec sa compagne et son enfant. Avant cela, il habitait en résidence-FJT dans les Hauts-de-Seine.

Il a entendu parler des résidences Habitat Jeunes grâce à un de ses amis, et raconte que **son séjour a été une bonne expérience qui lui a permis d'aller de l'avant et de créer de nouveaux liens sociaux** : *« Je me suis fait plein d'amis là-bas, c'était bien. Et puis j'avais des amis qui étaient déjà là-bas, donc ça a pu faciliter mon intégration. »*

C'est aussi ici qu'il a été accompagné pour trouver un logement autonome. En effet, Kévin vivait séparé de sa compagne et de son enfant, ce qui lui pesait : *« le seul truc c'est que moi j'avais ma petite fille. Elle pouvait venir la journée au FJT mais elle ne pouvait rester dormir chez moi. »* Il était donc urgent pour lui de trouver un logement lui permettant de vivre avec sa famille, comme il l'explique : **« j'avais vraiment envie de pouvoir passer plus de temps avec ma fille. »**

Kévin se souvient de la réactivité des intervenant·e·s de la résidence, notamment sa référente qui a été un support essentiel pour son accès au logement. **C'est par elle qu'il a trouvé son appartement à Houilles.**

En effet, sa référente reçoit les propositions de logement faites par le Conseil Régional. *« Quand elle m'a appelé pour me proposer ce logement je me souviens que j'étais au travail. Elle me dit que si j'étais intéressé elle me positionnerait dessus, que **ça lui semblait être vraiment une bonne opportunité pour moi comme c'est un T3. Je lui ai dit oui, j'étais super content**, et elle m'a dit "ok quand tu rentres au foyer tu passes par moi pour qu'on puisse faire le dossier", et c'est ce qu'on a fait. »* Ensuite, tout est allé très vite : *« Elle m'a beaucoup aidé pour les démarches, parce que moi j'étais beaucoup au travail. J'arrivais vers 20h, parfois elle était partie, c'était pas facile. **Mais ça a été assez rapide, je pense qu'en une semaine on avait monté le dossier, et après le bailleur m'a répondu.** »*

Alors que cela faisait déjà trois ans qu'il avait déposé sa demande de logement social, c'était la première demande qui aboutissait pour Kévin. **Aujourd'hui, il se dit très content de son logement qui est adapté à sa situation familiale, situé proche de son travail et dans son budget.**



## Sonia, jeune femme de 23 ans vivant à Clamart

« Si je devais quitter l'appartement, ça serait pour plus grand, parce que j'attends un bébé. »

Sonia a emménagé dans son nouveau logement à Clamart en avril 2023. D'origine guyanaise, **elle était arrivée en région parisienne pour ses études en 2019**. Elle a d'abord été hébergée chez une amie avant d'entrer en résidence-FJT à Bagneux.



Son séjour a duré plus de trois ans. Elle raconte que l'ambiance était bonne mais surtout que **le foyer lui a permis de disposer d'un accompagnement adapté qui lui a permis de gagner en indépendance** : « La personne qui me suivait m'a vachement aidée. J'avais eu quelques difficultés au niveau de l'emploi. Cette personne là m'a suivie, m'a conseillée dans mes démarches ; **cet accompagnement a été la meilleure chose pour moi durant mon séjour au FJT**. Parce que moi je suis arrivée en tant qu'étudiante, donc quand je suis devenue salariée il y avait plein de choses que je ne savais pas faire. »

Dès son arrivée dans la résidence, Sonia a commencé à chercher un logement. « Donc j'étais au FJT mais j'avais espoir que ce soit rapide et que je trouve un appartement à moi mais bon je cherchais, je cherchais et je ne trouvais pas. » **Malgré ses évolutions professionnelles et l'obtention d'un CDI, elle avait le sentiment de ne jamais rentrer dans les critères** : « J'étais prête à trouver dans le privé, mais personne ne voulait me prendre. C'est impossible pour un jeune de gagner trois fois le montant du loyer, et même moi aujourd'hui avec mon CDI je ne pourrais toujours pas trouver dans le privé. »

Après avoir essuyé plusieurs refus de logements sociaux, **elle exprime sa résignation** : « **de toute façon ça ne passait jamais ...** C'était très compliqué, j'ai vraiment passé trois ans à chercher et je ne trouvais pas. J'ai pensé à retourner en Guyane, parce que c'était trop compliqué. »

Toutefois, ses efforts et l'accompagnement mis en place par sa référente finissent par payer : « **Mathilde m'a dit qu'elle avait reçu une offre de la part de la Région Île-de-France, qui faisait cette offre à tous les FJT pour les jeunes travailleurs et qu'elle voulait me faire postuler.** »



Elle est rapidement acceptée sur ce logement, et en est très contente : « **Ca fait un peu plus d'un an que j'y suis, et je compte pas partir pour le moment.** Mon copain m'a rejoint dans l'appartement. Si je devais le quitter ce serait pour plus grand, parce que j'attends un bébé. **Mais pour l'instant, on est vraiment bien.** »




 **Tellement  
que du  
logement !**

**Habitat  
Jeunes**  
Île-de-France



166 rue de Charonne  
75011 Paris

 01 42 16 86 66

 [habitatjeunes-idf.fr](http://habitatjeunes-idf.fr)

 [contact@urhaj-idf.fr](mailto:contact@urhaj-idf.fr)

